

Livre du professeur :

François Rabelais, *Gargantua*

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle

1. Deux séquences pédagogiques à partir de *Gargantua* en « Folio+Lycée » :

Séquence 1 (voie générale) : Parcours « Rire et savoir »

Problématique : Le rire est-il, dans *Gargantua*, un renversement ou une réinvention des savoirs ?

Séance	Titre (et support)	Objectif	Pages du livre	Production des élèves
1. (2h)	Introduction : Rabelais et l'humanisme	Définir l'humanisme et la méthodologie qu'il met en œuvre dans la constitution des savoirs. Dégager, dans son parcours biographique, le rapport qu'entretient Rabelais avec l'humanisme.	« Histoire littéraire », p. 238-245 « Rabelais et son temps », p. 250-256 + Rabat intérieur (2 ^e de couverture).	En amont : première lecture cursive du recueil (programmée plusieurs semaines auparavant) + En amont : avoir lu la frise chronologique du rabat intérieur. Rédiger un bilan qui récapitule les grands principes de l'humanisme. + Pour la séance suivante, lire p. 265-268 sur l'utilisation rabelaisienne des savoirs littéraires de son temps. + Lire rabat en 3 ^e de couverture,

				« les mots-clefs du parcours ».
2. (1h)	Étude d'ensemble : Un nouveau roman de chevalerie	<p>Appréhender l'œuvre dans sa globalité en dégageant sa structure linéaire.</p> <p>Comprendre, à l'aide de cette structure, l'inscription de <i>Gargantua</i> dans le genre du roman de chevalerie.</p> <p>Identifier les autres modèles médiévaux sous-jacents ainsi que les caractéristiques de leur registre comique.</p>	<p>Rabat extérieur (2^e de couverture)</p> <p>« Présentation », p. 265-268.</p>	<p>Pour la séance suivante lire le Prologue (p. 17) ainsi que les « Mots importants » : « Rire / pleurer » et « savoir / sagesse », p. 269-272.</p>

3. (3h)	Lecture analytique 1 : « Prologue »	Thématiser un nouveau rapport au savoir. Travailler sur : • l’articulation du rire et du savoir • la surface et la profondeur d’un texte • le plaisir et l’accès à la connaissance (motif du vin et de l’inspiration mélancolique).	Analyse, p. 11-25. « Mots importants » : « Rire / pleurer » et « savoir / sagesse », p. 269-272.	Rédaction individuelle sur les traits saillants du personnage d’auteur, Alcofribas, et sur le rapport inhabituel que ce personnage instaure avec le lecteur. Pour la séance suivante, réfléchir à partir des peintures de Jérôme Bosch, p. 300.
4. (1h)	Étude d’ensemble : Les tonalités de <i>Gargantua</i>	Prolongements culturels et artistiques : la parodie, le renversement et le burlesque.	Peintures de Jérôme Bosch (p. 300). Extraits de <i>Sacré Graal</i> des Monty Python (p. 299).	Pour la séance suivante, répondre aux questions de grammaire p. 288-289 et faire les deux réécritures (« La grammaire pour s’exprimer »).
5. (1h)	Grammaire : L’interrogation	Construire la connaissance grammaticale. Corriger les deux exercices de réécriture de la p. 289. Étudier la structure interrogative dans cette phrase : quel est le type d’interrogative retenu ici ? Quelle est sa portée ? Comment est-elle structurée ? « voyons, si bon vous semble, quelle	« Grammaire », p. 288-289 + réponse p. 302.	Pour la séance suivante, lire « Mots importants » p. 272-273 : « Arbitre ».

		différence y a entre le savoir de vos rêveurs [...] et les jeunes gens de maintenant » (p. 80, chap. 17) ¹ .		
6. (3h)	Lecture analytique 2 : chap. 52	Travailler sur les différents aspects du renversement dans le savoir religieux. Observer l'introduction du principe de plaisir dans les règles définies par la théologie.	Chap. 52, p. 205-212. + « Mots importants », p. 272-273 : « Arbitre ».	Pour la séance suivante, lire la « Présentation » p. 257-261.
7. (2h)	Étude d'ensemble : rire avec le savoir médical	Comprendre l'importance de la théorie des humeurs dans la construction des personnages dans le roman. Mettre en relation les éléments sur le phlegme avec les deux passages suivants : chap. 7 et chap. 11.	« Présentation » p. 257-261. Chap. 7, p. 50-51, l. 22-42. Chap. 11, p. 65, l. 1-42.	Pour la séance suivante, et à partir de la description du tempérament « cholérique » par Ambroise Paré (p. 264), faire rédiger un portrait du Roi Picrochole fondé sur des références précises au texte, qui permette de rendre visible un tel tempérament.
8. (2h)	Lecture analytique 3 : chap. 27	Travailler sur le rire provoqué par le détournement des champs du savoir : ici, la théologie et la médecine.	Chap. 27, pp. 130-131, l. 55-98.	Pour la séance suivante, répondre à la question de grammaire p. 285 et aux questions de « la grammaire pour lire » p. 287.

¹ Réponse : La phrase principale est au mode impératif, Eudémon demandant à Grandgousier de prendre conscience d'une réalité de son époque. Le verbe *voir* est un verbe d'intellection marquant le savoir et il est complété de l'adjectif interrogatif *quelle* (portant sur « différence ») qui introduit lui-même une subordonnée (en modalité de phrase assertive, terminée donc par un point). Nous avons une interrogation indirecte dont la portée est partielle : on ne peut répondre à cette interrogation par oui ou par non. Il ne faut pas se laisser tromper par la conjonction *si*, qui introduit ici une proposition circonstancielle d'hypothèse et non l'interrogative indirecte : *voyons, s'il vous semble bon [de le faire], quelle différence...*

9. (1h)	Grammaire : Les propositions subordonnées circonstancielles	Construire la connaissance grammaticale. Corriger les exercices des p. 285-287. Faire des exercices sur certains passages : par ex., identifiez la subordonnée conjonctive circonstancielle et indiquez-en la valeur dans : « Lors connaîtrez que la drogue dedans contenue est bien d'autre valeur, que ne promettait la boîte. » (Prologue, p. 18) ²	pp. 285-287 + réponses p. 302.	Lire l'extrait de l' <i>Éloge de la folie</i> d'Érasme (p. 290-291) et répondre aux questions.
10. (2h)	Bilan-évaluation	Bilan des acquis avec retour sur la déconnexion du savoir et du réel, chez Érasme (GT, pp. 290-291) comme dans <i>Gargantua</i> . Entraînement à la dissertation : traitement d'un premier sujet.	« Préparation à l'écrit », p. 274-278.	

² Réponse : Dans cette phrase extraite du Prologue de *Gargantua*, nous observons une proposition conjonctive circonstancielle de comparaison indiquant la différence entre le contenant (la boîte) et le contenu (la drogue). Elle est introduite par la conjonction de subordination « autre... que ». Cette subordonnée conjonctive circonstancielle est elle-même enchâssée dans une proposition subordonnée complétive (« que la drogue dedans contenue est bien d'autre valeur ») dans laquelle elle occupe la fonction de complément circonstanciel.

Nota bene : cette proposition subordonnée complétive est introduite par la conjonction de subordination « que » et occupe la fonction de C.O.D. de la principale (« Lors connaître »).

11. (2h)	Exercice ramassé sur un 2^e sujet de dissertation (voir plus loin).		<p>1^e heure : les élèves analysent le sujet, rendent leur brouillon et une proposition de problématique ; ils ont droit à leurs notes de cours et à leur livre.</p> <p>2^e heure : correction. Proposition d'une problématique et d'axes pour le plan.</p>	
-------------	--	--	---	--

Séquence 2 (voie technologique) : parcours « La bonne éducation »

Problématique : « Un esprit sain dans un corps sain » : la bonne éducation, un principe d'équilibre et d'autonomie.

Séance	Titre (et support)	Objectif	Pages du livre	Production des élèves
1. (2h)	Introduction : Rabelais et l'humanisme	<p>Définir l'humanisme et la méthodologie qu'il met en œuvre avec l'éducation / la rééducation des hommes en ligne de mire : renouveler la formation des individus est au cœur de l'humanisme.</p> <p>Replacer l'auteur dans ce contexte intellectuel et méthodologique</p> <p>Dégager l'ambition de l'œuvre : enseigner à travers le rire</p>	<p>« Histoire littéraire », p. 238-245</p> <p>« Rabelais et son temps », p. 250-256</p> <p>+ Rabat intérieur (2^e de couverture).</p> <p>« Prologue », p. 18-19, l. 31-80</p>	<p>Pour la séance suivante, lire : le rabat extérieur (2^e de couverture)</p> <p>+ « Présentation », section 2.1, p. 261-262.</p> <p>+ Lire rabat en 3^e de couverture, « les mots-clefs du parcours ».</p>
2. (2h)	Étude d'ensemble : La séquence éducative dans la structure d'ensemble	<p>Identifier la place et l'importance de la séquence éducative dans la structure d'ensemble qui débouche sur la réalisation du parfait gouvernant.</p> <p>Souligner la place primordiale de</p>	<p>Rabat extérieur (2^e de couverture)</p> <p>+ « Présentation », section 2.1, p. 261-262.</p>	<p>Pour la séance suivante, lire « les mots importants », « savoir / sagesse » p. 270-272.</p> <p>+ « Présentation », section 3.3. sur les spécificités</p>

		l'éducation dans le roman de chevalerie	« Présentation », p. 265-266, section 3.1.	de l'humour rabelaisien.
3. (2h)	Lecture analytique 1 : Chap. 21, les résultats d'une mauvaise éducation	Tirer le bilan de la première éducation de Gargantua par ses « maîtres sophistes ». Définir les caractéristiques de ses effets. Travailler sur l'incapacité à maîtriser son corps et la manière dont les « phlegmatiques » deviennent esclaves d'une humeur.	Chap. 21, p. 101 à 103, l. 11 à 62. « Présentation », section 1 sur le savoir médical, p. 257-261.	Pour la deuxième heure, lire « Présentation », section 1 sur le savoir médical, p. 257-261. Pour la séance suivante, lire Groupement de textes, Montaigne, p. 292-293 et répondre aux trois premières questions.
4. (2h)	Étude d'ensemble : Bons et mauvais éducateurs	Travailler en groupe sur les trois questions de la p. 293. Comparer, dans un prolongement artistique et culturel, les différentes figures de l'éducateur et la diversité de leurs stratégies.	Groupement de textes, Montaigne, p. 292-293. Par exemple : <i>Le Cercle des poètes disparus</i> / <i>L'Enfant sauvage</i> / <i>Le Jeu de la dame</i> .	Pour la séance suivante, lire p. 283-284 et faire la question de la « grammaire pour s'exprimer » p. 285.

5. (1h)	Grammaire : La négation	Construire la connaissance grammaticale. Analyser un texte en entrant par la grammaire : ch. 53. Section 1.2. p. 284.	« Grammaire », p. 283-285. + Corrections p. 302.	Pour la séance suivante, lire chap. 15, p. 79-86 et Groupement de textes, Érasme, p. 290-291.
6. (2h)	Lecture analytique 2 : Transition de la mauvaise à la bonne éducation	Travailler l'opposition entre éducation ancienne et éducation renouvelée. Étudier le personnage d'Eudémon, incarnation par l'exemple de la bonne éducation.	Chap. 15, p. 79-86. Transformation possible du commentaire composé en analyse linéaire.	Lire « Groupement de textes », Fénelon et Rousseau, p. 293-297.
7. (2h)	Étude d'ensemble : Le point de vue et le positionnement de l'éducateur	Travailler sur la réintroduction du corps dans l'éducation. Réfléchir à la place du plaisir et du déplaisir dans la formation des enfants. Travailler sur les positionnements respectifs de l'éducateur et de l'éduqué.	Groupement de textes, Fénelon et Rousseau, p. 293-297.	
8. (3h)	Étude d'ensemble : La bonne éducation : former un esprit	Acquérir sa liberté en s'affranchissant des contraintes du corps : l'usage	« Présentation », p. 257-261. + « Présentation », section 2.2., p. 262-263.	

	sain dans un corps sain	<p>rabelaisien du discours médical</p> <p>Travailler sur deux applications : chap. 23 et 24</p> <p>Bien souligner en quoi la maîtrise de l'humeur phlegmatique est au centre de cette nouvelle éducation.</p>	<p>Chap. 23, p. 115, l. 104 à p. 117, l. 168</p> <p>+ Chap. 24, p. 120, l. 1 à p. 121 l. 42.</p>	<p>Rédaction collective d'une analyse détaillée de l'un de ces deux textes sous forme d'explication linéaire pour l'oral.</p> <p>Pour la séance suivante, lire le texte de Françoise Dolto p. 278-280.</p>
9. (2h)	Bilan-entraînement	<p>Bilan des acquis et travail sur la contraction, p. 278-281.</p> <p>Deuxième heure : entraînement à la contraction de texte en travail guidé de groupe.</p>	« Préparation à l'écrit », p. 278-281.	<p>Lire les conseils de rédaction de l'essai p. 281-282, ainsi que l'exemple proposé.</p> <p>Rédiger pour la séance suivante un essai à partir d'un sujet (voir plus loin).</p>
10. (1h)	Correction	Éléments de corrections sur l'essai rendu.	Voir plus loin.	

2. Utilisation du dossier avec les élèves :

Rubrique du dossier	Consignes élèves	Vers la séquence
1. Histoire littéraire	<p>Lecture à la maison pour préparer l'étude du roman.</p> <p>Lecture en classe : Quels éléments de définition pour l'humanisme ?</p> <p>Lecture en classe : Entraînement à la rédaction de l'introduction du commentaire à partir des éléments d'histoire littéraire.</p>	<p>Séance d'introduction.</p> <p>Entraînement à la dissertation.</p> <p>Entraînement au commentaire.</p>
2. L'auteur et son temps	<p>Lecture en classe : poser l'arrière-plan historique et biographique nécessaire à la compréhension du recueil.</p> <p>Lecture à la maison : faire une fiche récapitulant les événements déterminants qui éclairent votre lecture du recueil : humanisme, parcours médical, difficultés avec les autorités religieuses, etc. Dégager la posture militante de Rabelais, dans sa conception de l'éducation notamment.</p>	<p>Séance d'introduction.</p> <p>Lecture analytique.</p> <p>Entraînement au commentaire.</p> <p>Entraînement à l'explication linéaire.</p>
3. Présentation de <i>Gargantua</i>.	<p>Lecture à la maison : préparer les études d'ensemble ou les lectures analytiques.</p>	<p>Étude d'ensemble.</p> <p>Lecture analytique.</p> <p>Préparation à la dissertation.</p>
4. Les mots importants	<p>Pour « savoir » et « sagesse » : relire le recueil et repérer les passages qui mettent en tension les deux termes.</p>	<p>Étude d'ensemble.</p> <p>Lecture analytique.</p>

	<p>Lister les différents types de savoir convoqués par Rabelais au long du roman : savoir oratoire, juridique, médical (au sens large, mais aussi anatomique et chirurgical), militaire, théologique, et bien sûr littéraire.</p> <p>Identifier les passages où « rire / pleurer » et « savoir / sagesse » sont directement liés.</p>	Préparation à la dissertation.
5. La préparation à l'écrit	Lecture autonome de la méthode des trois exercices : dissertation, contraction, essai.	Bilan évaluation.
6. La grammaire	<p>En classe, pour entrer dans un texte par la grammaire.</p> <p>En classe, pour s'entraîner à l'épreuve orale.</p> <p>En classe, pour accompagner une séance de grammaire.</p> <p>À la maison, pour construire les connaissances grammaticales.</p>	<p>Séance de grammaire.</p> <p>Préparation à la lecture analytique.</p> <p>Exercice de prolongement d'une séance de grammaire ou d'analyse.</p>

<p>7. Groupement de textes</p>	<p>À la maison pour s'entraîner au commentaire grâce aux exercices proposés et pour préparer les études d'ensemble.</p> <p>En classe dans une optique comparative.</p>	<p>Étude d'ensemble.</p> <p>Lectures analytiques (comparaisons).</p> <p>Exercices d'expression orale ou écrite : quel texte du groupement de textes vous semble le plus proche du parcours travaillé dans <i>Gargantua</i>, et pourquoi ?</p>
<p>8. Exercices d'appropriation</p>	<p>Élargir le corpus de références littéraires pour nourrir la dissertation ou l'essai.</p> <p>Travailler sur des prolongements culturels et artistiques, autant sur les thèmes des parcours que sur les modalités comiques et stylistiques.</p>	<p>Etude d'ensemble.</p> <p>Bilan évaluation.</p>

3. La dissertation (voie générale) :

Sujet : Est-il sage de refuser une place au rire dans l'accès au savoir ?

Éléments d'analyse du sujet : savoir, c'est accéder à une connaissance théorique, mais aussi pratique : un savoir-faire (dans le roman, régner sur un royaume), mais aussi un savoir-être (savoir incarné par les vertus propres à un roi). Le sage, quant à lui (voir « les mots importants de l'œuvre », p. 270-272), est celui qui tel Socrate, évoqué dans le « Prologue », sait se maîtriser, accéder à la mesure, à la tempérance et à la prudence (faculté de délibération), mais parvient aussi à s'élever à une réflexion plus spirituelle. Le rire, par sa nature explosive et incontrôlable, ne risque-t-il pas de menacer cette exigence de maîtrise nécessitée par l'éducation d'un prince ?

Problématique : Le rire fait-il forcément écran entre celui qui cherche à apprendre et l'objet de sa quête ?

I. Le rire n'est pas prévu, a priori, dans un programme de formation de l'individu

- A. Un sérieux absolu est requis dans l'éducation.
> voir la première éducation du jeune prince par les précepteurs sophistes ch. 14.
- B. Si la « deuxième éducation » de Gargantua laisse place au plaisir, elle ne remet pas en cause la nécessité du sérieux, mais ne fait qu'en déplacer les objets.
> avec Ponocrates, la seule occasion de rire est évoquée (implicitement) au chap. 24, l. 32-36.
- C. Rire peut être dangereux, et l'on peut en mourir.
> Voir chap. 20, l. 1 à 10.

II. Une absence totale du rire est elle-même risible, et même nocive

- A. Trop de sérieux, entraîne le ridicule.
> Voir chap. 19. Le portrait du savant orateur de Janotus de Bragmardo.
- B. Une éducation trop sérieuse devient bornée et manque de variété : elle laisse l'élève étranger au savoir transmis.
> Voir chap. 14 et 21. La satire des précepteurs sophistes.
- C. L'excès de sérieux prive de toute prise de distance.
> Voir chap. 33. Picrochole est démuni face aux mauvais conseils de ses conseillers qui le flattent ; il manque d'autodérision et donc de distance face aux louanges.

III. Impossible de se réaliser sans savoir rire

- A. La véritable sagesse, se délivre au cœur du rire.
> Voir le « Prologue » et sa promesse de « plus haut sens ».
- B. Il faut savoir rire et faire rire pour s'affirmer.
> Voir le chap. 17 et son « coup [payé aux Parisiens] pour rire ; voir surtout l'affirmation comique par Gargantua de ses capacités d'« invention » au chap. 13 avec le « torchecul ».
- C. Le rire et la joie sont au cœur du savoir-être.

> Voir le chap. 42 quand le moine, suspendu à son arbre, est gentiment moqué ; le chap. 45 ; surtout, les chap. 39 et 40 : le rire partagé est le ciment du lien humain, en ce qu'il fonde l'amitié.

Conclusion de la dissertation : Tout comme le faisait Érasme, la figure de proue des humanistes, Rabelais fustige les « agelastes », ceux qui ne savent pas rire. Dans ce roman d'apprentissage que constitue *Gargantua*, le héros éponyme accède au savoir sans renier une de ses qualités natives, le goût du rire. C'est grâce au rire qu'il accède efficacement au savoir (comme le lecteur à l'« enseignement plus secret » promis par l'auteur) et qu'il rétablit l'harmonie dans la communauté des hommes : Gargantua substitue le rire, central dans l'amour du prochain, à la « colère » qui divise, incarnée par Picrochole et ses conseillers. La sagesse, même dans son aspect religieux, convie donc à rire dans notre accès sans fin au savoir ; le contraire conduirait d'ailleurs à nier en bloc ce qui nous constitue, puisque « rire est le propre de l'homme », comme l'affirme le dernier vers du dizain liminaire.

4. L'essai (voie technologique) :

Sujet : La valeur d'une éducation, bonne ou mauvaise, est-elle variable selon l'opinion de chacun ?

Éléments d'analyse du sujet : déclarer qu'une éducation est « bonne » ou « mauvaise », c'est porter un jugement de valeur opposant le bien au mal, la réussite à l'échec. On peut penser que de nombreux éléments périphériques entrent en jeu dans une telle évaluation : les souvenirs de sa propre expérience, les codes sociaux d'une époque, des éléments idéologiques – qu'ils soient politiques ou religieux. Tout dépendrait du point de vue de chacun, non seulement de celui de l'enseignant, mais aussi de celui de l'enseigné. Pourtant, certains éléments permettent de repérer de manière instinctive et immédiate une éducation qui s'oriente vers un échec et qui se fait au détriment d'un apprenti : l'usage de la violence, ou la restriction des champs du savoir traversés, en font partie.

Problématique : Nous tenterons de montrer ici que toutes les éducations ne se valent pas, et qu'un objectif intangible peut être poursuivi.

I. Certes, les critères d'une éducation réussie varient en fonction des contextes.

A. L'éternelle querelle des Anciens et des Modernes.

> Les conceptions de l'éducation varient au fil du temps, et les novateurs s'opposent toujours aux gardiens d'une tradition orthodoxe qu'ils considèrent comme mauvaise. L'opposition est fortement marquée au chapitre 15 entre Eudémon, élève de Ponocrates et bénéficiaire d'un nouveau modèle éducatif, et les « matéologiens du temps jadis ». Notre époque est elle-même riche de nouveaux modèles de pédagogie, et la multiplication des réformes au sein d'un même système fait et défait en permanence les catégories du bon et du mauvais, du pertinent et de l'inopportun.

B. Les critères varient selon les buts que s'assignent les éducateurs.

Chaque éducateur peut injecter dans sa conception de la réussite éducative des éléments qui lui sont personnels : le pédagogue dont rêvent Érasme et Montaigne, qui formeront davantage « des têtes bien faites que des têtes bien pleines », s'oppose radicalement au Maître ès arts dépeint par ce dernier dans ses *Essais* (voir « Groupement de textes », p. 292-293). De même, les buts pédagogiques que s'assignent les sœurs du couvent dans le film des *Magdalene Sisters* sont le reflet de préoccupation morales et religieuses très spécifiques et qui pèsent douloureusement sur les jeunes filles mères dont elles sont censées assurer l'épanouissement. Enfin, on peut noter qu'un même éducateur peut faire varier ses propres principes éducatifs qui, bons un jour, peuvent être mauvais le lendemain, comme on le voit avec Rousseau qui vit un supplice au sein de cette éducation perpétuellement différenciée (voir « Groupement de textes », p. 295-297).

C. Le caractère profitable de l'éducation peut varier entre le point de vue de l'enseignant et celui de l'enseigné.

> L'écart est maximal entre le point de vue dont peut être porteur un « enfant sauvage » (comme Victor, capturé dans l'Aveyron en 1799) et celui qui tente de lui inculquer les bases d'une éducation à la vie en société. Mais il est également sensible lorsqu'on voit Gargantua pleurer, prostré dans un coin, en écoutant le brillant discours d'Eudémon qui a bénéficié de

la bonne éducation de Ponocrates : les désillusions du géant, qui signent l'échec de ses premiers précepteurs, sont soulignées de manière très concrète dans cette réaction pathétique.

II. Toutefois, l'efficacité d'une formation réussie ne peut être assurée que par une construction commune de la bonne éducation entre l'éducateur et son élève.

A. Le partage des objectifs entre l'éducateur et son élève.

> La bonne éducation nécessite certainement un contrat pédagogique commun, une volonté de l'enseignant et de l'enseigné de suivre un même chemin. Un tel partage d'intérêt est évident au début de la mini-série *Le Jeu de la dame*, lorsque Monsieur Shaibel, le gardien de l'orphelinat, apprend à l'héroïne à se perfectionner aux échecs. De la même manière, Ponocrates rend disponible l'esprit de son nouvel élève en le purgeant avec de l'hellébore, afin d'effacer les souvenirs de sa première éducation : et l'on voit le géant s'associer avec de plus en plus de plaisir à son nouveau programme éducatif.

B. Réintégrer le plaisir dans la rigueur.

> Aucun bon apprentissage ne peut se faire dans la contrainte et le dégoût. Le texte de Fénelon (voir « Groupement de textes », p. 293-295) développe cette articulation nécessaire qui affleure dans l'emploi du temps pourtant surchargé que propose Ponocrates à Gargantua.

C. S'adapter à des individus dans leur ensemble : un esprit *et* un corps.

> Pour qu'il y ait rencontre et partage d'objectifs entre l'éducateur et son élève, le premier ne doit pas réduire le second à n'être qu'un pur esprit. L'éducation de Gargantua sous la houlette de Ponocrates se différencie de la première en intégrant des pratiques manuelles, mais aussi physiques et sportives.

III. Un critère universel : rendre libre et autonome.

A. Libérer l'individu des servitudes que lui impose son propre corps.

> Comme on le voit, toute la séquence éducative de *Gargantua* a un enjeu médical de première importance : pour rendre le Prince autonome, et donc digne de remplacer un jour son père sur le trône, il faut rééquilibrer son tempérament en réduisant l'excès de phlegme qui le mine depuis sa naissance (voir notamment « Présentation », p. 257 à 265). Seul un individu rééquilibré pourra ensuite affronter le déséquilibre des humeurs au sein de l'univers qui l'entoure (ici, Picrochole).

B. Libérer l'individu de l'emprise des autres dans le fonctionnement social.

> La bonne éducation ne peut se satisfaire que celui qui apprend reste assujéti soit au pouvoir des autres (Gargantua vis-à-vis de ses premiers précepteurs, puis vis-à-vis de celui qui envahit son royaume), soit à leur simple regard : dans *Le Cercle des poètes disparus*, l'original professeur de littérature anglaise M. Keating apprend peu à peu au jeune Todd Anderson à s'affranchir du jugement des autres pour imposer sa propre personnalité et ses propres goûts.

C. Libérer l'individu pour qu'il puisse devenir à son tour acteur de l'émancipation des autres.

> Un message peut être perçu au sein de *Gargantua*, : une bonne éducation peut en effacer une plus ancienne et néfaste ; celui qui n'avait rien pour devenir un roi tempérant y a trouvé un socle pour rétablir l'ordre dans l'univers, et même pour promouvoir à son tour (à travers la fondation de l'Abbaye de Thélème) l'invention de nouvelles structures de vie sociale où les individus seront plus libres et autonomes, à l'image des Thélémites.

Conclusion : il est évident que l'éducation ne peut être une notion et une pratique figée et monolithique qui imposerait à toutes les cultures, toutes les sociétés, une même méthodologie. Une éducation réussie est en tout cas, et de manière plus intangible, le fruit d'une vraie rencontre entre un éducateur et un élève, permettant d'embrasser un projet communément consenti. Ce projet doit être un facteur d'émancipation et d'accès à une autonomie véritable du sujet, liberté qui peut ensuite faire « boule de neige », créant un cercle vertueux où celui qui a été libéré peut, comme Gargantua, libérer les autres.

5. La grammaire :

Les accords sujet/verbe et les accords dans le Groupe Nominal :

Les accords sujet/verbe :

Citation : « Le bon Grandgousier buvant et rigolant avec les autres, entendit le cri horrible que son fils avait poussé en voyant la lumière de ce monde, quand il braillait en demandant “A boire ! A boire ! A boire” » (p. 50).

Question : Relevez les formes verbales conjuguées et expliquez leurs terminaisons.

Réponse : Les formes verbales conjuguées sont « entendit », « avait poussé » et « braillait ». Conformément aux règles de l'accord, en personne et en nombre, avec le sujet, la terminaison des verbes est en -t, puisque le sujet du premier verbe (au passé simple) est Grandgousier, et celui des deux verbes suivants (plus-que-parfait et imparfait) est Gargantua (3^e personne du singulier dans les deux cas).

Les accords dans le GN :

Citation : « Je me torchai une fois d'un masque de velours d'une demoiselle, et je le trouvai bon car la douceur de sa soie me causait au derrière une volupté bien grande » (p. 71).

Question : Quelle est la fonction de l'adjectif « bon » par rapport au C.O.D. de la phrase ? Expliquez la terminaison de l'adjectif.

Réponse : « Bon » est attribut du C.O.D. « le » (pronom renvoyant à « un masque de velours d'une demoiselle »), et est introduit par le verbe de jugement (du type « « estimer, juger, croire, penser, rendre, trouver, nommer, tenir pour, considérer comme », ici «le trouver») permettant de souligner une caractéristique du C.O.D. Il s'accorde en genre et en nombre (masculin singulier) avec le pronom sur lequel il porte.

Le verbe :

Citations : « Il se vautrait toujours dans la fange, se salissait le nez, se barbouillait le visage » (p. 65).

« Il proposa qu'on lui offre les dix morceaux de saucisse mentionnés dans sa joyeuse harangue » (p. 98).

Questions :

1. Analysez les trois verbes (temps et mode). Quelle est la valeur aspectuelle de ces formes verbales ?
2. Analysez le verbe « offre » (temps et mode) dans la deuxième citation. Justifiez l'usage de ce mode.

Réponses :

1. « vaurait », « se salissait » et « se barbouillait » sont à l'imparfait de l'indicatif. Dans cette phrase complexe fondée sur la juxtaposition, l'imparfait induit une double valeur aspectuelle : celle de la description, et celle de la répétition (on parle « d'imparfait itératif »).
2. « Offre » est un verbe au présent du subjonctif, 3^e personne du singulier (en accord avec le pronom indéfini « on »). Il est le verbe de la proposition subordonnée conjonctive complétive introduite par « que » ; il est au subjonctif dans la mesure où il vient compléter un verbe de volonté dans la principale (« proposa »).

Juxtaposition/coordination/subordination :

Juxtaposition :

Citation : « Alors, ils étaient très bien essuyés et frottés, ils changeaient de chemise » (p. 113).

Questions :

1. Délimitez les deux propositions. Par quoi sont-elles séparées ?
2. Quel rapport ces deux propositions entretiennent-elles ?

Réponses :

1. La première proposition est « ils étaient très bien essuyés et frottés » et la seconde est « ils changeaient de chemise ». Les deux propositions sont séparées par une virgule.
2. Séparées par une ponctuation faible, ces deux propositions sont dites juxtaposées.

Coordination :

Citation : « Ils composaient quelques plaisantes épigrammes en latin, puis les transcrivaient en langue française sous forme de rondeaux et de ballades » (p. 122).

Questions :

1. Délimitez les deux propositions. Par quoi sont-elles séparées ?
2. Quel rapport ces deux propositions entretiennent-elles ?
3. Quelle est la valeur du mot qui relie ces deux propositions ?

Réponse :

1. Les deux propositions sont : « Ils composaient quelques plaisantes épigrammes en latin » / « [ils] les transcrivaient en langue française sous forme de rondeaux et de ballades ». Elles sont séparées par l’adverbe de liaison « puis ».
2. Ces deux propositions sont dites alors coordonnées (les propositions coordonnées sont reliées soit par une conjonction de coordination – « mais, ou, et, donc, or, ni, car » –, soit par un adverbe de liaison – « alors, aussi, cependant, en effet, par conséquent, enfin, puis », etc).
3. « Puis » a une valeur chronologique qui indique la succession de deux évènements.

Subordination :

Citation : « Alors, répondit Gargantua, qu’on faisait de votre nez un robinet, pour en tirer une barrique de merde. » (p. 70).

Question : Délimitez les différentes propositions, et analysez leur nature et leur fonction dans la phrase.

Réponse :

La première proposition « répondit Gargantua » est une incise juxtaposée : elle introduit le discours direct. La deuxième proposition « on faisait de votre nez un robinet » est introduite par la conjonction de subordination temporelle « alors que » : nous sommes en présence d’une proposition subordonnée circonstancielle de temps. La troisième proposition est « pour en tirer une barrique de merde » : il s’agit d’une proposition infinitive (son verbe n’est pas conjugué) introduite par la préposition « pour » ; nous sommes ici en présence d’une proposition circonstancielle de but.

Proposition relatives introduites par dont/auquel/duquel :

Citation : « Et il portait ordinairement un gros écritoire pesant plus de sept mille quintaux, dont le porte-plume était aussi gros et grand que les gros piliers d’Ainay » (p. 77).

Questions :

1. Délimitez les deux propositions.
2. Quelle est la nature de la seconde proposition ? Quelle est sa fonction dans la phrase ?
3. Quelles sont les caractéristiques du pronom relatif « dont » ?

Réponse :

1. « Et il portait ordinairement un gros écritoire pesant plus de sept mille quintaux » constitue la proposition principale, à laquelle est subordonnée une deuxième proposition : « dont le porte-plume était aussi gros et grand que les gros piliers d’Ainay ».
2. Cette seconde proposition est une proposition subordonnée relative (elle est introduite par le pronom relatif « dont »), et peut être considérée comme une expansion du nom « écritoire », qui est son antécédant – même s’il est éloigné par la proposition participiale « pesant plus de sept mille quintaux ». Elle apporte des informations supplémentaires sur cet antécédant, mais non essentielles (cette relative peut être supprimée) : elle a donc une simple valeur explicative. Notons que, séparée de son antécédant par une virgule, elle est apposée à ce dernier.
3. « Dont » est un pronom relatif simple (par opposition aux pronoms relatifs composés comme « auquel, duquel »). Il reprend un mot de la proposition principale (« écritoire ») en assurant une fonction grammaticale de complément du nom dans cette phrase : il s’agit du « porte-plume » *de* « l’écritoire ».

6. Lectures complémentaires³ :

En plus des lectures cursives prioritaires proposées p. 298-299, on pourra penser à :

- Érasme, *Éloge de la folie* (1511) [**G**] ; *Le Plan des études (De ratione studii, 1512)* ; *Il faut donner très tôt aux enfants une éducation libérale (Declamatio de pueris statim ac liberaliter instituendis, 1529)* [**T**]. Disponibles en traduction par Claude Blum et Jean-Claude Margolin, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1992.
- Montaigne, *Essais*, livre II, chap. 8 (« De l'affection des pères aux enfants ») (1588) [**T**]
- Cyrano de Bergerac, *Histoire comique des États et Empires de la Lune* (1657) [**G**]
- Voltaire, *Candide* (1759) [**G et T**]
- G. Flaubert, *Bouvard et Pécuchet* (1881) [**G**]
- T.C. Boyle, *L'Enfant sauvage* (2010 ; 2011 pour la traduction française) [**T**]

³ Le parcours concerné plus particulièrement par certaines lectures est indiqué entre crochets : [**G**] pour les filières générales (« Rire et savoir ») et [**T**] pour les filières technologiques (« La bonne éducation »).